15

15 4X62C

CANTATE.

LA CROISADE CANADIENNE

Paroles de M. A. Bellemare,-Musique de M. J. B. Labelle.

DÉDIÉ AUX

ZOUAVES CANADIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

CHOEUR D'INTRODUCTION.

PRIERE POUR L'EGLISE.

Dieu Tout-Puissant qui calmas la tempête
Lorsque l'Apôtre implora ton secours,
Vois le péril ! ah, que ta main l'arrête !
A toi, Seigneur, tes enfants ont recours.
L'Eglise, hélas, sur l'océan du monde
Est exposée à la fureur des flots....
Calme bientôt cet ouragan qui gronde,
Conduis au port passagers, matelots !

RECITATIF.

LE RECIT DE LA CROISADE.

" Voûtes du Vatican, vos ogives antiques
" Ne résonneraient plus du chant de nos cantiques !
" Quoi ! ces autels sacrés où descend chaque jour
" L'Homme-Dieu qui pour nous prodigue son amour,
" Ces autels tomberaient entre des mains profanes !
" De ma Jérusalem les raçes musulmanes
" Reviendraient par le fer assaillir les remparts,
" Et je verrais la croix dans les débris épars !
" Non, vous ne serez pas, trop cruelle infortune.
" Unis, nous combattrons pour la cause commune.
" Le drapeau blanc se lève ! accourez mes enfants,
" Sous ses plis glorieux nous serons triomphants !"...
Ainsi sur l'Univers, qu'embrasse sa tendresse,
Promenant son regard dans un jour de détresse,
Avait parlé, de Rome, un auguste vieillard :
Et de suite à sa voix venant de toute part,
De la chrétienne France et des confins d'Espagne,
Des rives de l'Irlande et du nord d'Allemagne,
S'étaient portés vers lui, frères des Montagnac,

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

~~184104~~
~~1341…~~

Des Sabran, des Monteil, des Contz, des Polignac,
Les plus forts protecteurs de l'Eglise outragée.
Héroïque jeunesse, en bataille rangée,
Qui combattis alors près de Camerano,
Vous qui, remplis d'ardeur, à Castelfidardo,
Affrontiez la mitraille avec Lamoricière,
Vous êtes proclamés grands par toute la terre !
Si le Canada compte aujourd'hui ses héros,
C'est grâce à votre exemple et grâce à vos travaux !

....

De Pimodan succombe à son drapeau fidèle...
Sa magnanime épouse à la triste nouvelle,
S'écrie en élevant son cher fils dans ses bras :
—" Comme ton père, enfant, pour ton Dieu tu mourras !
LaRocque de son sang achète une victoire....
La patrie aussitôt en proclamant sa gloire :
—" Allez, vous, ses amis, sauver le sol romain,
—" Aimez Dieu comme lui, marchez votre chemin !"
Du jeune Canadien ces mots pénètrent l'âme,
Il ne peut résister au désir qui l'enflamme
Et, disant au pays un émouvant adieu,
Il part le cœur content de combattre pour Dieu.......

....

Les voyez-vous là-bas, gravissant la colline,
Et portant lestement leur lourde carabine ?
Ils dirigent leurs pas les uns vers Tivoli,
Les autres au sommet de la Monti-Chelli ;
Le soleil est plus chaud qu'à la zône torride,
La route sera longue et la plaine est aride......
Qu'importe ! nos piétons marchent fermes et gais ;
La nuit délassera leurs membres fatigués !
Les voyez-vous aux murs de la Ville-Eternelle,
Sous l'étoile du soir faisant la sentinelle ?
Ils se montrent partout les plus hardis troupiers,
Sur la liste des preux leurs noms sont les premiers !....

CHŒUR.

LA MISSION DU CROISE.

De ces vallons que l'eau du Tibre arrose
Ils ont fait fuir tous les envahisseurs.
Que l'avenir pour eux soit tout de rose,
Vive Pie-neuf ! Vive ses Défenseurs !
Oui ! secourir une Mère affligée,
Prêter son bras à la Religion,
C'est de l'honneur la sublime apogée,
Des droits de Dieu devenir le champion !

REFRAIN.

Jeune héros, que sa couronne est belle !
Il sert un roi protégé du Dieu fort.
Quels souvenirs à son âme rappelle
Ce noble but, la grandeur de son sort !

M
1678
B4
Fs

B. Q. R.
No. 3342

Et portae inferi non prævalebunt adversûs eam.........

SOLO.

On aspire à l'Indépendance,
Prônant bien haut la liberté ;
Des guides de la conscience
On méprise l'autorité.
Toujours l'impiété travaille
Au pied du divin monument :
Elle ne fera rien qui vaille,
Trop solide est le fondement.
Mais sous les coups s'il ne s'écrase,
S'il reste intact pour l'avenir,
Ah ! c'est qu'il existe a sa bâse
Des Pierre pour le soutenir......

REFRAIN. (Duo.)

Libres-penseurs, cessez de dire :
Morte est la foi des temps passés !
De nos Bayards que l'on admire
Les prouesses parlent assez.

2ème Couplet.

TELS PERES, TELS FILS.

Champlain, sur ces lointains rivages,
Des cours fuyant la majesté,
Vint apprendre aux tribus sauvages
L'industrie et la charité.
Rameaux de l'arbre catholique
Dont le tronc est le Pape-roi,
Nos pères ont, en Amérique,
Apporté les fruits de la foi.........
Leurs rejetons, couverts de gloire,
Aujourd'hui, bravant le trépas,
Retournent au saint territoire
Protèger l'arbre de leur bras !

Refrain. (DUO)

Libres-penseurs, cessez de dire :
Morte est la foi des temps passés!
De nos Bayards que l'on admire
Les prouesses parlent assez.

CHŒUR.

De ces vallons que l'eau du Tibre arrose
Ils ont fait fuir tous les envahisseurs.
Que l'avenir pour eux soit tout de rose,
Vive Pie-neuf ! Vive ses Défenseurs !
Oui ! secourir une Mère affligée,

51483

~~F84+84~~
~~P4~~

Prêter son bras à la Religion,
C'est de l'honneur la sublime apogée,
Des droits de Dieu devenir le champion !

REFRAIN.

Jeune héros, que sa couronne est belle !
Il sert un roi protégé du Dieu fort.
Quels souvenirs à son âme rappelle
Ce noble but, la grandeur de son sort !

CHŒUR.

L'ARRIVEE.

Rome éternelle, ô reine d'Italie,
Tu fus témoin de leur louable ardeur.
Pendant deux ans ton enceinte bénie
A retenti du bruit de leur valeur ;
Et maintenant, partout comblés d'hommage,
Ils vont revoir le sol de leurs aïeux......
Le vaisseau vient de toucher le rivage,
Empressons-nous ! Volons au devant d'eux !

REFRAIN.

Oui, les voilà, nos amis et nos frères,
Couronnons-les de nos plus fraiches fleurs !
Entendez-vous leurs couplets militaires ?
De leur drapeaux saluons les couleurs !

DEUXIÈME PARTIE.

EN AVANT ! EN AVANT !

Chant guerrier des Zouaves Canadiens.

Le clairon a sonné la charge,
Arme au bras ! Vite au premier rang !
Cours au devant de la décharge,
Pour Dieu n'épargne point ton sang.
Soldat du Pape et de l'Eglise
—“ Aime ta foi, va ton chemin ! ”
Combats fidèle à ta devise
Et la victoire est dans ta main !

M
167
B4
[S

REFRAIN (*Choeur.*)

En avant, en avant, zouaves,
Combattons et mourons en braves.
Le sang chrétien bouillonne encor ;
Le dernier croisé n'est pas mort !

II

Au feu promène ta bannière.....
Jean de Pologne et Godefroi
Saint Louis et Lamoricière
Marcheront toujours près de toi !
Arrière, nouveaux Ammonites,
Infâmes Turcs, vils Musulmans,
Disparaissez, fiers Moabites,
Paix à Rome ou mort aux brigands!

REFRAIN (*Choeur.*)

En avant, en avant, zouaves,
Combattons et mourons en braves.
Le sang chrétien bouillonne encor;
Le dernier croisé n'est pas mort!

III

Naguère, au fort de la bataille,
Sur les plaines de Mentana,
A coulé parmi la mitraille
Le sang d'un fils du Canada.
Ce sort doit faire ton envie.
Allons ! prouve aussi ta valeur;
La religion t'y convie,
Prends place au banquet de l'honneur !

REFRAIN (*Choeur.*)

En avant, en avant, zouaves,
Combattons et mourons en braves.
Le sang chrétien bouillonne encor
Le dernier croisé n'est pas mort !

SALUT DU ZOUAVE A SA PATRIE.

Je vous ai vu, ciel des Romagnes,
France aux gigantesques palais,
Mais je préfère mes montagnes,
Mes jeunes cités, mes fôrêts...
O saint Laurent, vers ta rive chérie,
Toujours, toujours se portera mon cœur.
Je te revois et mon âme attendrie
O Canada, retrouve le bonheur

II

La fleur d'été meurt sous le givre,
Il faut des feux à l'oranger :
Moi, comme eux, je ne saurais vivre
Sous le soleil de l'étranger.
O Saint-Laurent, vers ta rive chérie,
Toujours, toujours se portera mon cœur,
Je te revois et mon âme attendrie
O Canada, retrouve le bonheur !

III

Je vais où le devoir m'appelle
Et de mon mieux je le remplis :
Consolant est pour le fidèle
Le penser d'ordres accomplis.
O Saint-Laurent, vers ta rive chérie,
Toujours, toujours se portera mon cœur,
Je te revois et mon âme attendrie
O Canada, retrouve le bonheur !

TROISIÈME PARTIE.

LA PATRIE AUX ZOUAVES.

I

Jadis sur les plages de France
Aux cris de " Dieu le veut " surgirent des héros.
Canada, ce cri de vaillance
De tes vallons un jour ébranla les échos ;
Et l'on vit, pieuse et guerrière,
Ta jeunesse voler aux pieds du pape-roi....
Revenez, défenseurs de Pierre,
Salut, nouveaux croisés, au nom de notre foi !

REFRAIN (*Choeur.*)

De nos Zouaves,
Nobles et braves,
Chantons avec amour
Le glorieux retour.

II

Grâce à votre insigne courage,
L'Astre du Canada brille sur l'univers ;
L'histoire dira d'âge en âge
Que vous avez dompté les suppôts des enfers.
De sa grande voix la Patrie

Exalte, en ses transports, votre beau dévouement ;
Et fier de vous, chacun s'écrie :
Gloire aux preux chevaliers des bords du St. Laurent !

REFRAIN (Choeur.)

De nos Zouaves,
Nobles et braves,
Chantons avec amour
Le glorieux retour.

III

Le zéphyr chasse la tempête,
Le flot gonflé se calme et le ciel resplendit ;
Sous le charme de cette fête,
Notre cœur consolé d'allégresse bondit.
Oubliant ses vives alarmes,
Une mère au foyer partage votre honneur ;
Votre vue a séché les larmes
Et la famille heureuse est ivre de bonheur !

REFRAIN (Choeur.)

De nos Zouaves,
Nobles et braves,
Chantons avec amour
Le glorieux retour.

IV

Quand, de leurs bouches meurtrières,
Les canons vomissaient le tonnerre en éclats,
Que de soupirs, que de prières
Pour des frères absents ne s'échappaient-ils pas !
Cruel fut notre sacrifice,
Mais le Seigneur bénit les actes généreux,
Pour nous il s'est montré propice,
Merci, mon Dieu, merci, vous comblez tous les vœux

REFRAIN (Chœur.)

De nos Zouaves,
Nobles et braves,
Chantons avec amour
Le glorieux retour.

CHŒUR.

Vous dont le noble caractère
A fait sur la terre étrangère
La gloire du nom Canadien,
Répandez sur notre patrie
Les doux parfums de l'Italie,
Parfums si chers au cœur chrétien !

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Du Chef du monde catholique
Venez nous dire les bontés ;
Des ruines de Rome antique
Chantez-nous aussi les beautés !

LA VOIX D'UNE MERE.

Quand il quitta la maison paternelle,
Respectueux, à son devoir soumis,
Il était bon, pour le bien plein de zèle,
Et je l'aimais comme on aime son fils.
Mais dans les camps a grandi son courage,
Il a servi le plus saint des drapeaux,
Des dons du ciel il a reçu le gage,
Et je l'honore à l'égal d'un héros !

Viens, ô mon fils, dans les bras de ta mère,
Viens déposer les lauriers du vainqueur.
J'ai répandu plus d'une larme amère,
Mais en ce jour je suis toute au bonheur !

CHŒUR FINAL.

Suspendez l'arme à la muraille !
Mais de Dieu suivant le décrêt,
Qu'en bon chrétien, pour la bataille,
Votre cœur reste toujours prêt.
Dieu fera naitre,
Pour vous connaitre,
D'autres combats ;
Car ici-bas
Notre âme lutte
Toujours en butte
Aux durs assauts
Des fins suppôts
Du mauvais ange ;
Et, sans mélange,
Ne luit jamais
Bonheur ou paix.

Dans cette épreuve
Vous ferez preuve
De franche ardeur
Et de valeur ;
En militaire
Vous ferez taire
Les rénégats.
Dans ses Etats
Qu'en vain l'on sape
Notre saint Pape
Triomphera
Et bénira !

ALPHONSE BELLEMARE.

IMPRIMERIE DE "LA MINERVE."